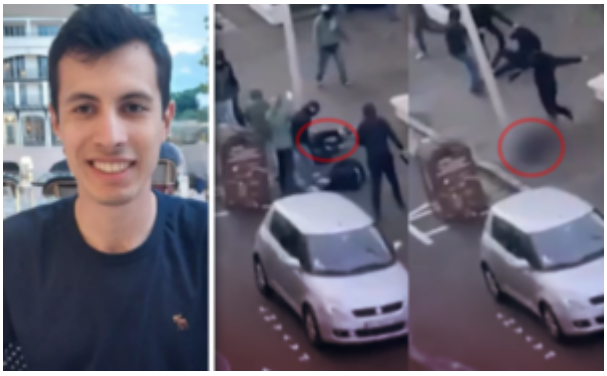
Lyon (69) : deux nouveaux suspects arrêtés avec l’appui de l’antiterrorisme dans l’enquête sur le meurtre de Quentin Deranque (MàJ)

04/03/2026 à 8h32



04/03/2026

L’enquête sur le meurtre de Quentin Deranque connaît une nouvelle accélération. Deux hommes de 23 et 26 ans ont été interpellés ce mercredi matin dans le Rhône et dans l’Aube. Ils ont été placés en garde à vue notamment pour « homicide volontaire » et « association de malfaiteurs ».

Les policiers de la Division de la criminalité territoriale (DCT) du Rhône ont conduit l’opération avec l’appui de la sous-direction antiterroriste (SDAT), désormais co-saisie en raison de sa connaissance des mouvances politiques violentes. Les enquêteurs soupçonnent ces deux nouveaux suspects d’avoir participé au lynchage ayant conduit à la mort de Quentin Deranque, 23 ans, le 12 février à Lyon, en marge d’une conférence de l’eurodéputée insoumise Rima Hassan à l’Institut d’Études politiques.

Le Parisien

26/02/2026

L’enquête sur la mort de Quentin Deranque à Lyon connaît un nouveau développement. Alors que sept personnes ont déjà été mises en examen, les investigations se concentrent désormais sur un scooter aperçu à proximité immédiate des lieux le jour des faits.

Selon des éléments révélés par Europe 1, le deux-roues aurait été filmé à plusieurs reprises par les caméras de vidéoprotection du quartier. Les enquêteurs s’interrogent sur d’éventuels repérages préalables à la rixe. Un témoin impliqué dans les faits aurait communiqué la plaque d’immatriculation du scooter, mais le véhicule reste pour l’heure introuvable.

Les investigations portent notamment sur le rôle exact de son conducteur et sur une possible organisation en amont. Les policiers examinent si le mode opératoire pourrait correspondre à d’autres violences urbaines impliquant des groupes radicaux, où des deux-roues auraient servi à identifier des cibles isolées avant une embuscade.

Si l’implication directe du conducteur était établie et que la préméditation était retenue, la qualification pénale pourrait évoluer vers celle d’assassinat, modifiant sensiblement la portée judiciaire du dossier.

Lyon Mag

24/02/2026

> □□□ *MEURTRE DE QUENTIN – Jacques-Élie Favrot aurait admis en GàV avoir crié à ses complices présumés :*
>
> *« Allez Lyon Antifa on tient ! […] Butez-le, tuez-le ! ».*

(JDNews à paraître demain) pic.twitter.com/3QiEGenYd6

— Dura lex, sed lex (@duralexsl) February 24, 2026

20/02/2026

Six suspects en détention provisoire, un libéré sous contrôle judiciaire, un autre remis en liberté et convoqué ultérieurement :

- Jules-Charles Paganessi, 24 ans, a été mis en examen pour homicide volontaire et écroué.

- Dimitry Vanheule, né le 26 janvier 2001, a été mis en examen pour homicide volontaire et écroué.

- Paul Lachal, 20 ans, a été mis en examen pour homicide volontaire et écroué.

- Robin Chalendard, né en 2002, collaborateur parlementaire de Raphaël Arnault, soupçonné de l'avoir aidé à se soustraire à la justice. Il a été remis en liberté à l'issue des gardes à vue et sera convoqué ultérieurement au tribunal pour répondre de "recel de malfaiteur".

- Adrian Besseyre, 25 ans, a été mis en examen pour homicide volontaire et écroué. Il travaillait dans l'équipe du député Raphaël Arnault jusqu'à quelques jours avant les faits, selon son avocat Benoit Courtin.

- Alexis Chaintreuil, 24 ans, a été mis en examen pour homicide volontaire et écroué. Il a déjà été mis en examen pour des violences en lien avec des conférences de Rima Hassan, le 21 mai 2024 à Paris.

- Guillaume Amerudi, né en 1999, mis en examen pour homicide volontaire est le seul à avoir été libéré sous contrôle judiciaire, assorti d'une interdiction de participer à des manifestations ainsi que d'une mesure d'éloignement du territoire de la ville de Lyon.

- Jacques-Elie Favrot, 25 ans, assistant parlementaire du député LFI Raphaël Arnault, depuis 2024. Il est mis en examen pour « complicité d'homicide volontaire, violences aggravées et association de malfaiteurs », ce qui veut dire qu'il est soupçonné d'avoir incité les autres à commettre des violences, et placé en détention provisoire.

La plupart sont connus pour être soit membres, soit proches de la Jeune Garde

---

Sept hommes de 20 à 26 ans, dont deux collaborateurs du député LFI Raphaël Arnault, ont été mis en examen, ce jeudi 19 février, à Lyon pour homicide volontaire ou complicité dans l'enquête sur la mort du militant nationaliste Quentin Deranque.

[…]

BFM / Le Progrès

19/02/2026

Ce 19 février, à l'issue des gardes à vue, trois femmes et Robin C., l'autre collaborateur du député Raphaël Arnault, ont été remis en liberté et convoqués ultérieurement, soupçonnés d'avoir aidé et soustrait à la justice les agresseurs de Quentin Deranque.

Franceinfo

Jacques-Elie Favrot, le collaborateur parlementaire du député insoumis Raphaël Arnault, a été placé en détention provisoire après sa mise en examen pour "complicité de meurtre par instigation", annonce son avocat.

Jacques-Elie Favrot

> *Le 29 mai 2025, Raphael Arnault, évoque une mobilisation de « camarades de la Jeune Garde » pour sécuriser la conférence de Rima Hassan à l'université Paris Dauphine pic.twitter.com/LN1XsDU7TO https://t.co/1yjQxqEJQ2*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 19, 2026*

Deux hommes ont été mis en examen pour « homicide volontaire » et un troisième, Jacques-Elie Favrot, assistant parlementaire du député insoumis Raphaël Arnault, a été mis en examen pour «

complicité par instigation » de cet homicide, a ajouté le magistrat. Quatre autres suspects doivent encore être présentés aux juges d'instruction dans la soirée en vue de leur mise en examen.

Le Parisien

Le « stagiaire » de Raphaël Arnault a aussi été son assistant parlementaire : Adrian B., en passe d'être mis en examen pour homicide volontaire dans le cadre de l'enquête sur la mort de Quentin Deranque, a bénéficié d'un CDD de septembre 2025 au 30 janvier 2026

Lorsque Quentin Deranque a été lynché à mort sur le pavé lyonnais, Adrian B. n'était donc plus assistant parlementaire mais ce, depuis moins de deux semaines. C'est donc bien trois assistants parlementaires ou anciens assistants parlementaires de Raphaël Arnault qui ont été mis en garde à vue dans ce dossier politiquement explosif : Adrian B. donc ainsi que Jacques-Elie Favrot et Robin C. Comme le révélait Le Parisien-Aujourd'hui en France mercredi, ce dernier s'est déclaré officiellement à l'Assemblée nationale sous pseudonyme en la personne de Robin Michel.

Le Parisien

Sur les onze personnes interpellées, quatre suspects de recel de malfaiteurs ont été remis en liberté en attendant la suite de la procédure judiciaire. "Les sept autres personnes sont actuellement présentées au parquet", a-t-il précisé.

Le parquet est "actuellement" en train d'ouvrir une information judiciaire pour homicide volontaire visant ces sept personnes et requiert désormais leur placement en détention provisoire.

Trois des sept suspects “déclarent avoir fait partie ou être proches de la mouvance d’ultragauche”, indique encore le procureur.

Plusieurs personnes “restent à identifier”, annonce le procureur.

BFM

> *Meurtre de Quentin : conférence de presse du procureur.*
>
> *7 suspects sont présentés à un juge, une mise en examen pour "homicide volontaire" demandée pour ces sept personnespic.twitter.com/G6s7RKvoju*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 19, 2026*

Un des suspects déjà mis en examen pour une agression antisémite dans le métro parisien en 2024. Alexis Chaintreuil., âgé de 24 ans, est soupçonné d’avoir participé en 2024 à l’agression d’un adolescent de 15 ans dans le métro parisien.



SOCIÉTÉ • JUSTICE

Soupçons d’antisémitisme : huit militants de la Jeune Garde mis en examen après l’agression en réunion d’un mineur « en raison de la race, de l’ethnie, ou de la religion »

Des membres présumés de ce groupe antifasciste s’en seraient pris à un jeune de 15 ans, qu’ils soupçonnaient d’être membre de la Ligue de défense juive. Ils sont placés sous contrôle judiciaire pour « violences en réunion en raison de la race, de l’ethnie ou de la religion ».

Par Samuel Laurent

Publié le 03 juillet 2024 à 12h46, modifié le 03 juillet 2024 à 18h39 · Lecture 2 min. · Read in English

Franceinfo

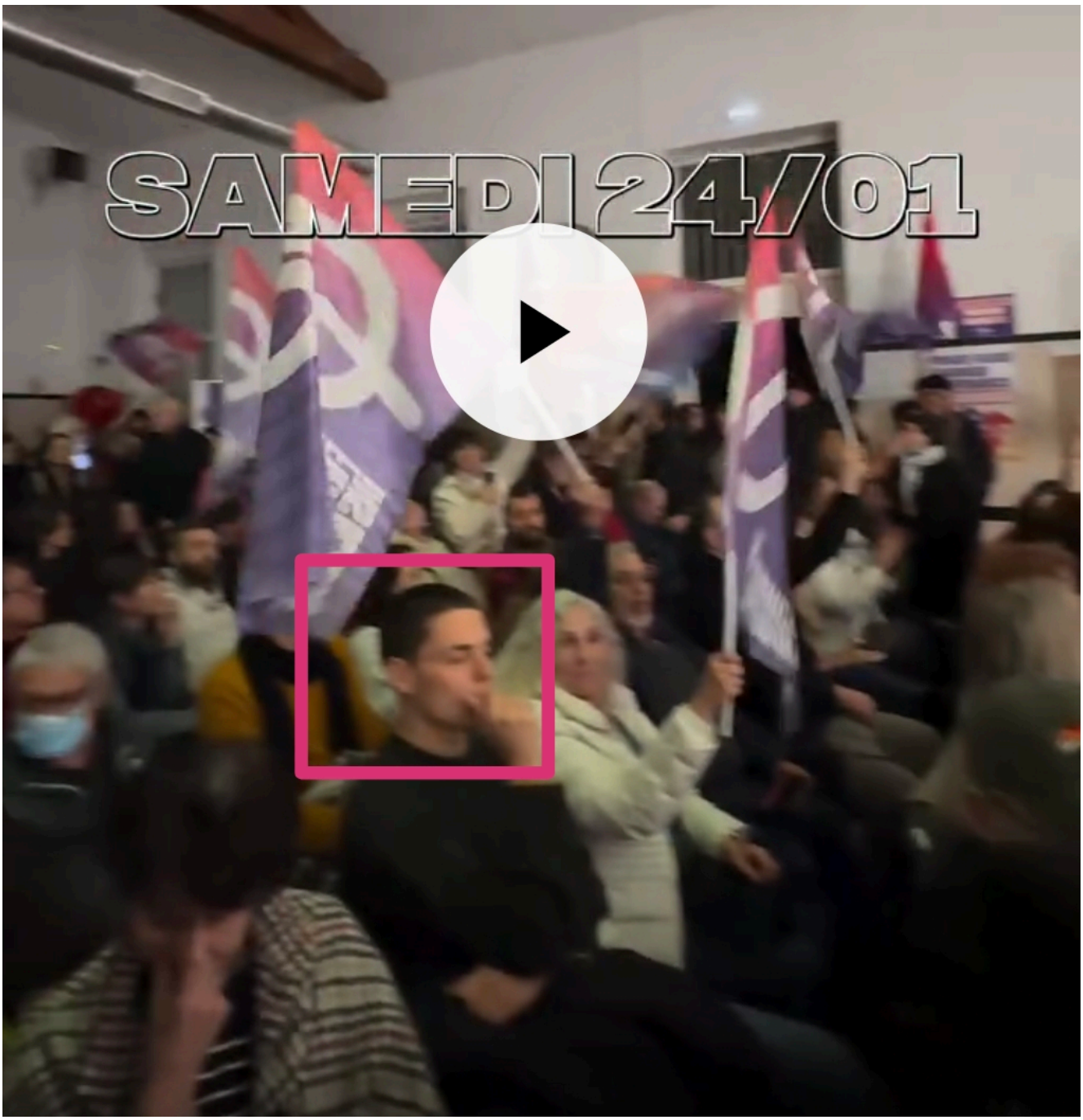
Municipales 2026 LFI à Avignon : des images des suspects de la Jeune Garde, – concernant le meurtre de Quentin -, Robin C. et Jacques-Elie Favrot, au meeting de la candidate insoumise Mathilde Louvain, le mois dernier



Robin C.



Robin C.



Robin Cm



Jacques-Elie Favrot



Pour la candidate insoumise à la mairie d’Avignon, “LFI n’a aucun lien avec ce qui s’est passé à Lyon”

BFM

18/02/2026

L’un des suspects interpellés dans le meurtre de Quentin avait participé le mois dernier à une réunion LFI à Avignon

Selon Le Parisien, Robin C. est soupçonné d’avoir hébergé un autre suspect après le lynchage de Quentin Deranque. Selon une source proche du dossier, Robin C. est fiché S.

Ce collaborateur serait déclaré sur le site de l’Assemblée sous le pseudonyme de Robin Michel. Le jeune homme est par ailleurs investi depuis un an dans la campagne des municipales à Avignon, tout comme Jacques-Élie Favrot, l’autre collaborateur parlementaire de Raphaël Arnault.

Yaël Braun-Pivet
@YaelBRAUNPIVET

Le contrat de travail de M. Robin C. a été établi avec son député-employeur sous son vrai nom. C'est son député qui a demandé à ce que puisse être utilisé un nom d'usage sur les documents publics liés à ses fonctions. Des vérifications de sécurité ont été faites préalablement à l'embauche de ce collaborateur sur la base de son nom réel et de son nom d'usage. Compte tenu des événements récents, j'ai demandé à ce que les contrats de l'ensemble des collaborateurs soient examinés par les services de l'Assemblée et à ce que soit mis fin immédiatement à de telles pratiques.

> **Yaël Braun-Pivet** @YaelBRAUNPIVET · 1h
> Compte tenu du placement en garde à vue de M. Robin C., connu sous le nom de Robin Michel en sa qualité de collaborateur du député Raphaël Arnault, j'ai évidemment suspendu ses droits d'accès à l'Assemblée nationale comme je l'ai fait pour M. Jacques-Elie Favrot. Toute autre x.com/yaelbraunpivet...
> Voir plus



Robin C.
Avec Jacques-Élie Favrot, tous deux ont pris une part active,

ces derniers mois, dans la campagne des municipales à Avignon. Originaires de la région lyonnaise, ils ont été propulsés par le député antifa dans sa circonscription.

Ainsi, Robin C. participait, en jean et sweat blanc à capuche, aux côtés de Raphaël Arnault à une réunion militante de LFI le 17 janvier après-midi dans une salle polyvalente d'Avignon décorée d'affiches de fanions aux couleurs de La France insoumise pour préparer le programme des municipales.



La séance – à laquelle Le Point a assisté dans le cadre d'un reportage sur les municipales – était organisée par Mathilde Louvain, la candidate investie par La France insoumise dans la cité des Papes. Lors de cette réunion, plusieurs tables thématiques permettaient aux militants de débattre des différents items du programme : santé, discrimination, sécurité… Sollicitée par Le Point, la candidate LFI aux municipales Mathilde Louvain n'a pas répondu.

[…]

[Le Point]



Robin C.

Jacques-Elie Favrot reconnaît *“sa présence sur les lieux”* et *“la commission de violences”* à l’encontre de Quentin Deranque, indique son avocat mercredi 18 février au soir au correspondant de Radio France à Lyon.

“Devant la gravité de ce drame”, Jacques-Elie Favrot, assistant parlementaire du député LFI Raphaël Arnault, *“a adopté une conduite digne”*, a expliqué maître Bertrand Sayn. *“Il a reconnu les faits qui lui étaient reprochés, en tout cas la commission de violences et sa présence sur les lieux.”*

“Il a indiqué qu’il n’était pas l’auteur des coups qui ont provoqué le décès de M. Deranque”, a ajouté l’avocat. *“Il a exposé également qu’en aucun cas il ne s’agissait d’un guet-apens, mais en vérité d’un affrontement”*, a poursuivi Bertrand Sayn. Jacques-Elie Favrot se dit par ailleurs *“dévasté par l’ampleur de cette tragédie”*, conclut son avocat.

Jacques-Elie Favrot et six autres personnes sont actuellement en garde à vue pour “homicide volontaire”, “violences aggravées” et “association de malfaiteurs en vue de commettre un délit”. Quatre autres le sont pour “mise à disposition de moyens en vue de se soustraire aux recherches”, précise le parquet dans un communiqué.

France Info

> *Meurtre de Quentin : ce que l'on sait des assistants parlementaires de Raphaël Arnault impliqués à cette heure*pic.twitter.com/WP6ExzgVz5
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche)* *February 18, 2026*

L’enquête sur le meurtre de Quentin Deranque, tué le 12 février à Lyon (Rhône), continue de viser l’entourage parlementaire du député LFI Raphaël Arnault. Après le placement en garde à vue de son collaborateur Jacques-Elie Favrot, un second assistant est désormais entendu par les enquêteurs.

Mardi soir, Raphaël Arnault a annoncé sur le réseau social X avoir engagé « les procédures pour mettre fin à son contrat »

concernant Jacques-Elie Favrot, précisant que celui-ci « a cessé toutes ses activités parlementaires ». Mais selon plusieurs sources recoupées, un autre collaborateur, Robin C., né en 2001, a été interpellé au Puy-en-Velay (Haute-Loire) par la Brigade de recherches et d'intervention de Lyon. Les enquêteurs de la Division de la criminalité territoriale du Rhône le soupçonnent d'avoir hébergé et assisté un suspect après les faits afin de le soustraire à la justice.

Particularité relevée par l'enquête : sur la liste officielle des collaborateurs parlementaires, le jeune homme apparaît sous le pseudonyme de « Robin Michel ». Engagé en 2025, il travaillait principalement dans la circonscription du Vaucluse. Selon des sources proches du dossier, il est connu du renseignement territorial pour son appartenance à la mouvance contestataire liée à l'ultragauche et serait fiché S.

Au total, onze suspects sont actuellement en garde à vue. Jacques-Elie Favrot est soupçonné d'avoir participé aux violences ayant conduit au lynchage mortel, en marge d'une conférence de l'eurodéputée LFI Rima Hassan à l'Institut d'études politiques de Lyon. Plusieurs des personnes entendues seraient d'anciens membres de la Jeune Garde, groupuscule cofondé par Raphaël Arnault et dissous par le ministère de l'Intérieur pour risques de troubles à l'ordre public. Contacté, le député n'a pas répondu.

Le Parisien

L'enquête sur la mort de Quentin Deranque connaît un nouveau tournant. Jacques-Elie Favrot, jusqu'au 15 février attaché parlementaire du député LFI Raphaël Arnault, a été placé en garde à vue pour homicide volontaire, a confirmé le parquet de Lyon à RTL.



Selon les informations de la radio, les enquêteurs pensent l'avoir identifié sur des vidéos tournées le 12 février sur les lieux de l'agression comme l'un des auteurs des coups mortels portés au jeune militant nationaliste. Quentin Deranque avait été roué de coups le 14 février 2026 à Lyon, en marge d'une conférence de l'eurodéputée LFI Rima Hassan.

Contacté par RTL, son avocat, Maître Bernard Sayn, dément que son client ait porté les coups mortels. Dès dimanche, dans un communiqué, il niait toute responsabilité dans ce drame, précisant que Jacques-Elie Favrot se tenait à la disposition de la justice. Il est présumé innocent. La garde à vue doit désormais établir les rôles précis de chacun.

Neuf suspects, dont l'assistant parlementaire, ont été interpellés mardi dans le cadre de l'enquête. Raphaël Arnault, fondateur du groupe d'extrême gauche La Jeune Garde, a affirmé avoir engagé la procédure pour « mettre fin » au contrat de son collaborateur, qui a déjà « cessé toutes ses activités parlementaires ».

RTL

17/02/2026

Quatre nouveaux suspects ont été interpellés après la mort du jeune militant nationaliste Quentin Deranque, a indiqué à l'AFP le procureur de Lyon Thierry Dran.

Portant le total à neuf interpellations (…)

Le Figaro

> *Mort de Quentin Deranque : L'assistant parlementaire de Raphaël Arnalut interpellé, "il était visiblement à la manœuvre, c'est lui qui commandait la Jeune Garde lors de ces événements", rapporte @FZiegelmeyer, journaliste au Progrès, d'après des témoins.#ChaqueVoix pic.twitter.com/jTJocK8Ea2*
>
> *— LCP (@LCP) February 17, 2026*

Cinq interpellations ont été menées, a appris Le Progrès, confirmant une information de BFMTV. Parmi les cinq personnes arrêtées se trouvent l'assistant parlementaire de Raphaël Arnault, Jacques-Elie Favrot, et un ancien stagiaire, Adrian B., ainsi que Robin C. (tous deux originaires de Haute-Loire)

Pour rappel, six ex-membres de la Jeune garde (ultra-gauche, dissoute en juin 2025) ont été identifiés comme suspects du lynchage de Quentin Deranque, 23 ans, militant identitaire tué jeudi à Lyon 7e en marge de la conférence de Rima Hassan à

Sciences Po.

Le Progrès



Jacques-Elie Favrot, entouré en rouge.

Les six individus suspectés d'avoir lynché, jeudi, le militant identitaire Quentin Deranque, à Lyon 7e , ont été identifiés, révélait lundi soir notre rédaction. Ils sont tous d'anciens membres du mouvement d'ultra-gauche de la Jeune garde, dissous en juin 2025, est désormais en mesure d'annoncer *Le Progrès*. Il s'agit de cinq hommes et d'une femme, selon une source sécuritaire.

Jacques-Elie Favrot, l'assistant parlementaire du député LFI Raphaël Arnault qui avait fondé à Lyon la Jeune garde, avait été pointé du doigt par l'ultra-droite depuis le drame. Il a bien été identifié parmi le groupe d'une vingtaine de membres d'ultra-gauche présent aux abords de Science Po jeudi soir, en

marge de la conférence de l’eurodéputée LFI Rima Hassan qui a dégénéré en homicide, à 400 mètres de l’institut d’études politiques.

On ignore à ce stade s’il fait partie des six militants soupçonnés d’avoir porté des coups.

Le Progrès

L’Assemblée nationale tiendra une minute de silence ce mardi après-midi en hommage à Quentin, militant nationaliste lynché à mort jeudi en marge d’une conférence de l’eurodéputée LFI Rima Hassan à Sciences-po Lyon, indique le Palais-Bourbon au Parisien. Celle-ci aura lieu avant les questions au gouvernement prévues à 15 heures. La décision a été prise par la conférence des présidents de l’Assemblée nationale et « personne ne s’y est opposé », selon des sources parlementaires citées par l’AFP. (…)

Le Parisien

16/02/2026

D’après les informations recueillies par *Le Progrès*, les six suspects ont été identifiés.

Le Progrès



« Son image, c’est la seule chose qui nous reste de lui… » Pressés par leurs proches de communiquer une photographie de leur fils aux journalistes, les parents de Quentin Deranque s’y sont longtemps refusés, comme pour protéger le souvenir de l’enfant qu’on leur a pris.

Quentin est mort sous leurs yeux quelques heures plus tard des suites d’un traumatisme crânien causé par les coups de ses meurtriers.

Sur le portrait diffusé lundi par la famille, on découvre un Quentin aux traits sérieux, un visage métissé (sa mère est d’origine latino-américaine), un physique svelte. Sportif, le jeune homme avait pratiqué le tennis dans sa jeunesse et s’était mis plus récemment à la boxe. Rémy, l’un des trois étudiants qui vivaient avec lui en colocation dans le 5e arrondissement de Lyon, le taquinait sur sa maigre corpulence : *« un gringalet ! »*

Dans son groupe d’amis, il était le plus consciencieux de la bande : levé à 7 heures, chambre impeccablement rangée, tenue soignée. (…)

Qui le décrivent encore comme *« discret »*, surtout *« humble »*, mais certainement pas solitaire : il avait des amis, beaucoup ; ses parents, à Vienne en Isère où il revenait presque tous les week-ends ; sa petite sœur chérie, qui depuis Bordeaux était restée très proche de lui. Sa famille péruvienne qu'il retournait voir régulièrement et à qui il avait rendu visite l'été dernier encore. Pas de petite copine – pas le temps, il verrait plus tard : *« Quand il parlait des meufs, c'était toujours au pluriel, jamais au singulier »*, se souvient un ami en souriant.

Il avait surtout ses livres. Une immense bibliothèque, qui avait fini par faire de lui ce jeune homme réputé pour sa culture : *« Il retenait tout, il savait tout… »,* confient unanimement ceux qui conversaient avec lui. (…)

« C'était un missionnaire, il encourageait les gens autour de lui à l'accompagner à la messe et leur montrait comment suivre le missel », se souvient Vincent, un paroissien devenu un ami proche. *« Il avait le souci de la transmission, surtout auprès des plus jeunes »*, abonde Domitille, une autre amie. *« Beaucoup de ceux qu'il a convertis ont continué leur chemin de foi ensuite »* (…)

Aux côtés de ses parents, Quentin a d'ailleurs vécu avec douleur les difficultés causées par le diocèse, au moment où l'assistance à la messe en latin est devenue progressivement suspecte. Qu'à cela ne tienne : il continue de s'y engager, jusqu'à participer récemment à une campagne active de dons pour financer les rénovations de l'église, ou à des activités missionnaires du diocèse dans le sillage de la célébration de l'Immaculée conception si chère aux Lyonnais.

« Quentin est devenu catholique pour des raisons identitaires : le patriotisme et l'amour de Dieu sont liés chez lui », synthétise Domitille, qui voit dans son cheminement la preuve d'une personnalité *« complète, qui aime aller au bout des choses »*. Sans être formellement membre

d'Academia Christiana, Quentin Deranque participait régulièrement aux activités et conférences de cette organisation identitaire qui prône un catholicisme intégral et refuse toute relégation de la vie chrétienne à la seule sphère intime. Chez Quentin, le christianisme est aussi une profession civique et appelle une certaine idée de l'organisation du corps social. *« Il était de droite, tendance nationaliste et illibérale, il aimait son peuple et sa civilisation mais épousait en même temps la modernité »*, résume Vincent. (…)

Sa mère, à plusieurs reprises, s'était inquiétée auprès de lui de ses fréquentations. Selon plusieurs amis, Quentin l'avait en partie écoutée, se recentrant sur ses activités paroissiales au détriment de la politique. Certaines indignations lui donnaient tout de même l'envie de refaire un coup d'éclat, comme lorsque la candidate insoumise à la mairie de Vienne, Myriam Thieulent, était venue perturber hilare la commémoration en hommage à Philippine, jeune femme sauvagement tuée par un récidiviste sous OQTF : Quentin projetait d'imprimer et de distribuer des tracts à ce sujet avant les élections municipales. (…)

Le Figaro

> *Le procureur de Lyon ne reprend pas les termes rixe ou barrage employés par certains journalistes*
>
> *Il décrit aussi comment le groupe de Quentin a été « violemment pris à partie »pic.twitter.com/YJGBjp4csU*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 16, 2026*

> *Paul Vannier (LFI) fait bondir le plateau en affirmant que Raphaël Arnault n'a « plus aucun lien avec la Jeune Garde » et que l'extrême-gauche est « non-violente*

»*pic.twitter.com/qzxYyIT9gX*

— *Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 16, 2026*

Conférence du procureur : enquête pour « homicide volontaire », au moins six individus ont massacré Quentin, toujours aucune interpellation… (MàJ)

15/02/2026

Selon nos informations, entre **cinq et six participants à ce lynchage auraient été identifiés** par les enquêteurs. **Plusieurs faisaient l'objet d'une fiche « S » antérieure, en raison de leur appartenance au mouvement dissout de la Jeune Garde**.

Selon une vidéo consultée par Le Parisien et réalisée par un témoin qui surplombait les lieux de l'agression, à l'angle des rues Victor-Lagrange et Camille-Desmoulins (Lyon, VIIe art.), trois personnes passent à côté de Quentin dans les derniers instants du lynchage. L'une d'entre elles, casquette claire, veste kaki et petite sacoche en bandoulière, lui donne un ultime coup de pied à la tête avant de s'éclipser. Dans son sillage, un autre agresseur semble l'imiter. Allongé au sol sur le dos, vêtu d'un pantalon et d'un blouson noir, Quentin Deranque, 23 ans, reste inerte, incapable de réagir. Il est 18 heures ce jeudi 12 février.

Selon des témoins que nous avons pu rencontrer, **Quentin reprend ensuite connaissance. Aidé par des riverains et soutenu par l'un de ses amis**, Max (le prénom a été changé), 22 ans, touché moins gravement que lui dans ce lynchage, il s'assoit sur un muret. On lui essuie son visage ensanglanté.

Mais au lieu d'appeler les secours, **les deux jeunes hommes préfèrent quitter la rue Victor-Lagrange à pied, bras dessus bras dessous, dans le but de trouver refuge dans l'appartement de Quentin**, situé à proximité du quartier du Vieux-Lyon.

D'après le récit livré par Max aux enquêteurs, dont nous avons pris connaissance grâce à l'un de ses proches, leur parcours d'environ 1,5 km est un long chemin de croix. Ils empruntent le pont Gallieni qui enjambe le Rhône, traversent la Presqu'île puis le pont Kitchener-Marchand qui surplombe la Saône. **L'état de Quentin D., probablement victime d'une hémorragie cérébrale, ne cesse d'empirer**. Le duo progresse très lentement. Toujours selon ses explications, **Max finit par porter son copain à bout de bras**.

Arrivés sur le quai Fulchiron, non loin du domicile de Quentin, les deux militants nationalistes sont arrêtés par un joggeur qui comprend la gravité de la situation et insiste pour appeler les pompiers. Max suit son conseil. Il est 19h30. Une heure et demie s'est écoulée depuis le lynchage de la rue Victor-Lagrange.

Hospitalisé dans un état très grave, Quentin D., 23 ans, « étudiant en mathématiques » selon sa famille et stagiaire en entreprise ces dernières semaines, est déclaré dès le lendemain dans un état de mort cérébrale. Son décès est confirmé samedi dans l'après-midi. (…)

Le Parisien

> *Nouvelles images du lynchage de Quentin : "J'ai vu un gars se faire tabasser à 15 contre 1"pic.twitter.com/1ivGmPQLoN*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026*

Meurtre de Quentin : selon Mediapart, Jacques-Élie Favrot, assistant parlementaire de Raphaël Arnault, était bien présent sur les lieux du crime. pic.twitter.com/wWMxXbOiJh

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

"Ca ne peut pas être nous puisque nous n'existons pas, et toc les fachos".

— Bouli □□ (@bouliboulibouli) February 15, 2026

Caen : une femme perturbe l'hommage à Quentinpic.twitter.com/6aTbEP0tWD

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

Le milliardaire Michel-Édouard Leclerc prend la défense de Jean-Luc Mélenchon : « On ne peut pas lui imputer la mort de ce militant. »pic.twitter.com/XF9U2B0Kzh

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

Quentin : Jean-Luc Mélenchon affirme que LFI est sans ambiguïté sur sa ligne de non-violence

→ L'année dernière… il fait applaudir les antifas et la Jeune Garde, en cours de dissolution. "Une organisation alliée, liée au mouvement insoumis, ce sont des jeunes antifascistes" pic.twitter.com/v7To0054km

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

Jean-Luc Mélenchon réagit au meurtre de Quentin.
: « C'est nous qui sommes attaqués, tantôt par "Némésis", tantôt par "nous vivrons" ».pic.twitter.com/ZL1ro932FK

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

Meurtre de Quentin : la députée communiste Elsa Faucillon affirme que Raphaël Arnault… "a toujours appelé à la non-violence et au pacifisme dans son combat antifasciste"pic.twitter.com/8m988UQFLU

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

Agnès Marion accuse Raphaël Arnault d'une agression lors d'un tractage FN en 2014 : « Dans le regard de Raphaël Arnault, il n'y avait aucune crainte de blesser. »pic.twitter.com/KTcssP6NT4

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026

La police évoque des « témoignages significatifs », toujours aucune

interpellation :

Le parquet de Lyon (Rhône) a annoncé ce dimanche avoir recueilli « plusieurs témoignages significatifs » dans l'enquête sur l'agression mortelle de Quentin, étudiant de 23 ans. Aucune interpellation n'a, à ce stade, été effectuée. Une conférence de presse du procureur est prévue lundi à 15 heures.

« L'enquête s'oriente à présent sur l'identification des auteurs directs des violences correctionnelles et criminelles », précise le communiqué du parquet. Une enquête a été ouverte des chefs de coups mortels aggravés et de violences aggravées. Les faits sont aggravés par trois circonstances : réunion, usage d'arme et dissimulation du visage des mis en cause.

Le Parisien

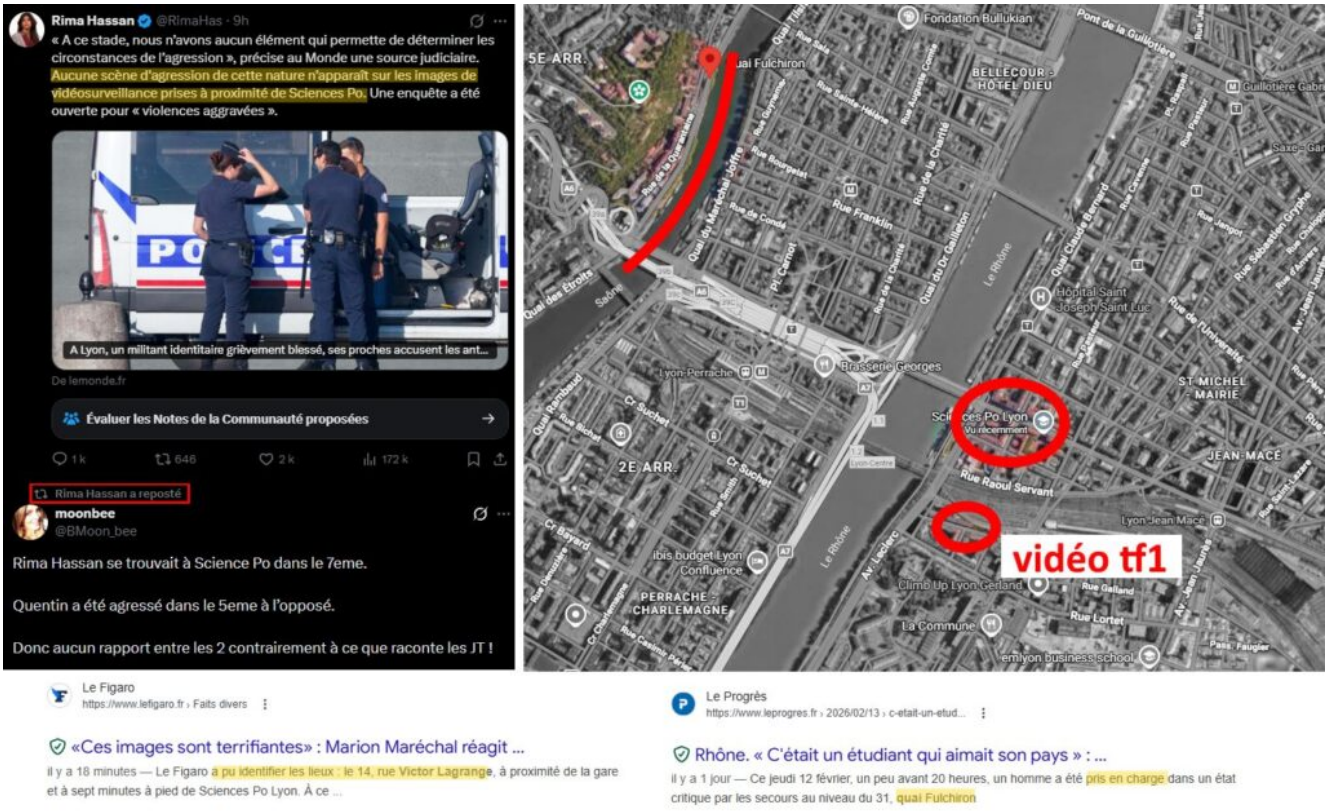
> *Manuel Bompard (LFI) à propos du meurtre de Quentin : "Si un collaborateur parlementaire devait avoir une responsabilité dans ce drame, il ne pourrait plus être assistant parlementaire de qui que ce soit. "pic.twitter.com/o7i2zyqpgX*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 15, 2026*

14/02/2026

L’exclu TF1 met à mal la ligne de Rima Hassan :

L’élue LFI cherche à distancer sa conférence du meurtre de Quentin à Lyon. Si Quentin a été pris en charge par les secours quai Flurichon dans le 5e… la vidéo est bien tournée rue Victor-Lagrange dans le 7e, non loin de Sciences Po.

N’hésitez pas à zoomer sur l’image.



Emmanuel Macron s’exprime :

> *À Lyon, Quentin a été victime d’un déferlement de violence inouï.*
>
> *Il a perdu la vie à 23 ans seulement.*
>
> *À sa famille et à ses proches, j’adresse mes pensées et le soutien de la Nation.*

En République, aucune cause, aucune idéologie ne justifieront jamais que l'on tue.…

— Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) February 14, 2026

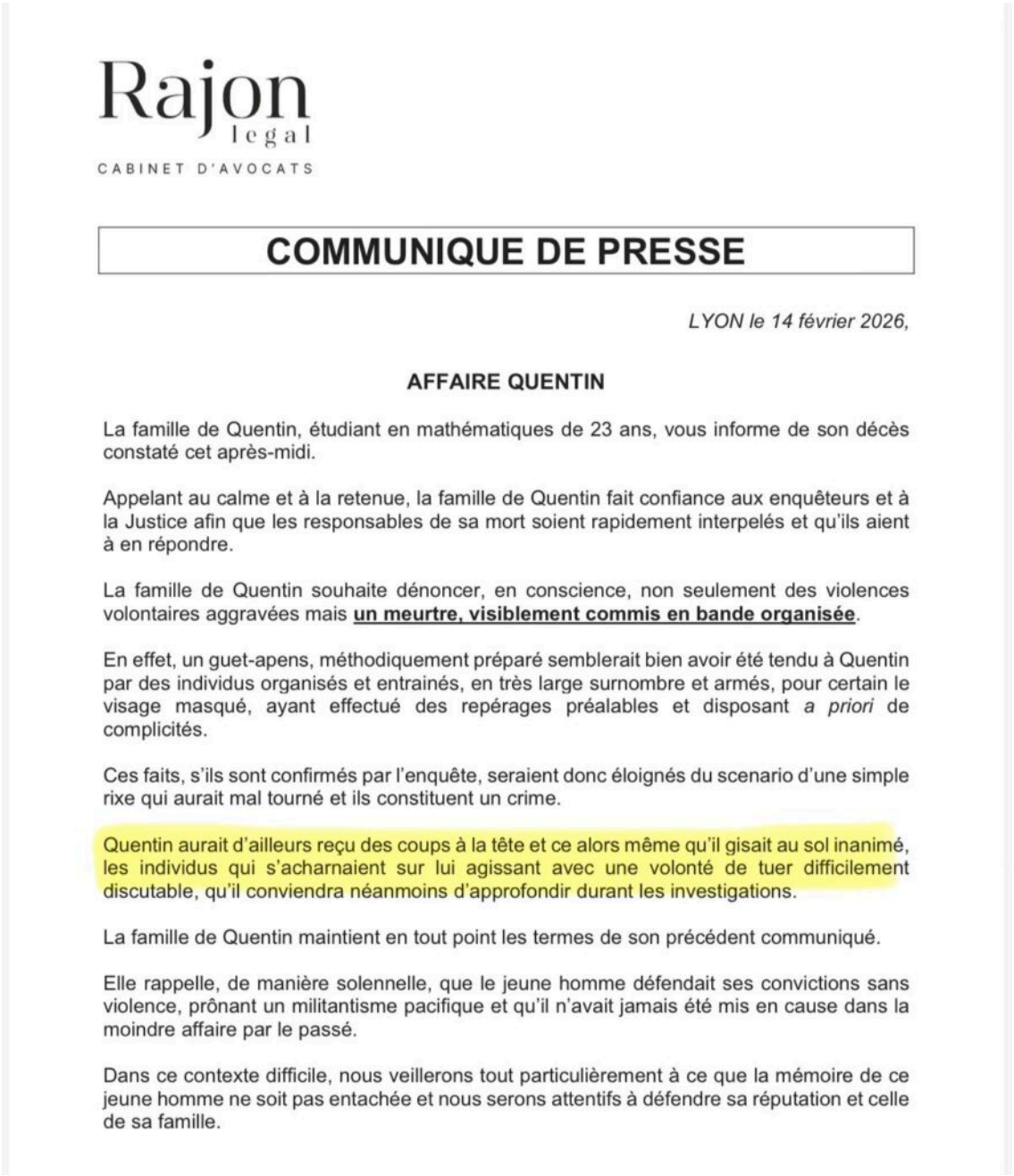
Albert Lévy, ex-magistrat et ancien responsable du Syndicat de la magistrature, est candidat LFI à la mairie du 3e arrondissement de Lyon.
Il justifie le meurtre de Quentin pic.twitter.com/Z6L1wsJgUJ

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 14, 2026

Des permanences LFI recouvertes de peinture couleur sang dans toute la France après le passage à tabac de Quentin pic.twitter.com/Um8DR9ZYRV

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 14, 2026

Communiqué de l'avocat de la famille de Quentin :



Rajon
legal
CABINET D'AVOCATS

COMMUNIQUE DE PRESSE

LYON le 14 février 2026,

AFFAIRE QUENTIN

La famille de Quentin, étudiant en mathématiques de 23 ans, vous informe de son décès constaté cet après-midi.

Appelant au calme et à la retenue, la famille de Quentin fait confiance aux enquêteurs et à la Justice afin que les responsables de sa mort soient rapidement interpelés et qu'ils aient à en répondre.

La famille de Quentin souhaite dénoncer, en conscience, non seulement des violences volontaires aggravées mais **un meurtre, visiblement commis en bande organisée**.

En effet, un guet-apens, méthodiquement préparé semblerait bien avoir été tendu à Quentin par des individus organisés et entrainés, en très large surnombre et armés, pour certain le visage masqué, ayant effectué des repérages préalables et disposant *a priori* de complicités.

Ces faits, s'ils sont confirmés par l'enquête, seraient donc éloignés du scenario d'une simple rixe qui aurait mal tourné et ils constituent un crime.

Quentin aurait d'ailleurs reçu des coups à la tête et ce alors même qu'il gisait au sol inanimé, les individus qui s'acharnaient sur lui agissant avec une volonté de tuer difficilement discutable, qu'il conviendra néanmoins d'approfondir durant les investigations.

La famille de Quentin maintient en tout point les termes de son précédent communiqué.

Elle rappelle, de manière solennelle, que le jeune homme défendait ses convictions sans violence, prônant un militantisme pacifique et qu'il n'avait jamais été mis en cause dans la moindre affaire par le passé.

Dans ce contexte difficile, nous veillerons tout particulièrement à ce que la mémoire de ce jeune homme ne soit pas entachée et nous serons attentifs à défendre sa réputation et celle de sa famille.

Quentin D., le militant identitaire de 23 ans agressé jeudi soir en marge d'une conférence de l'eurodéputée Rima Hassan (La France insoumise, LFI), à l'Institut d'études politiques (IEP) de Lyon, est mort a annoncé le parquet, samedi 14 février.

Très grièvement blessé, le jeune homme avait été hospitalisé et placé dans le coma. Il n'a pas survécu à une commotion cérébrale, conséquence de violents coups reçus à la tête, a détaillé une source sécuritaire au Monde.

Le parquet a ouvert une enquête pour violences aggravées. Le ou les auteurs de l'agression n'ont, pour le moment, pas été identifiés. « L'enquête se poursuit, elle est conduite dorénavant du chef de coups mortels aggravés, en plus des violences aggravées par trois circonstances », a précisé le parquet, samedi, dans un communiqué. (…)

Le Monde

Le jeune homme était un étudiant en mathématiques sérieux et investi. Il était passionné de philosophie et pratiquait assidûment le tennis. Thierry Kovacs, le maire de Vienne (Isère), précise « qu'il n'était pas Viennois mais habitant de Saint-Cyr-sur-le-Rhône (Rhône) ». Ce petit village de 1 300 habitants est situé juste en face de sa ville, sur la rive droite du Rhône. Décrit comme sportif et intelligent, Quentin D. aimait lire et particulièrement se cultiver sur les questions religieuses et politiques.

Militant fidèle, patriote sincère, Quentin D. était identifié au sein de l'Action française, mouvement royaliste d'extrême droite : « ll a milité dans nos rangs dans la section viennoise », confirme Action française – Lyon. Le jeune homme s'était visiblement converti au catholicisme au cours de ces dernières années et participait régulièrement l'hiver à des maraudes. Jusqu'à jeudi, « il n'avait jamais été mis en cause dans la moindre affaire, et encore moins pour violence. Son casier judiciaire est vierge », indique l'avocat de la famille. (…)

Sa famille dément qu'il ait assuré la sécurité lors d'un happening organisé par le collectif Némésis. (…)

Le Parisien

13/02/2026

PORTRAIT – Le jeune homme âgé de 23 ans se trouve toujours «dans un état désespéré», selon l'avocat de la famille. Ce catholique converti n'était pas connu de la justice et défendait «ses convictions de manière non-violente», d'après ses proches.

Jeudi soir vers 19h 40, Quentin D., un jeune militant nationaliste lyonnais de 23 ans, a été pris en charge par les services d'urgence alors qu'il gisait inconscient près du Quai Fulchiron, sur les bords de la Saône dans le Vieux-Lyon. Un ami légèrement blessé lui aussi a prévenu les secours, et fait état d'une agression violente survenue quelques instants plus tôt dans le centre-ville. Pris en charge à l'hôpital Édouard Herriot, Quentin se trouve depuis entre la vie et la mort : il souffre d'une hémorragie cérébrale et ses proches décrivent son état comme «désespéré». «S'il survit, ce serait un miracle et il conserverait des séquelles irréversibles», précisait vendredi soir une source proche de la famille, qui indique en outre que les parents du jeune homme «ne souhaitent pas d'acharnement thérapeutique».

Si une enquête pour «violences aggravées» a immédiatement été ouverte par le parquet de Lyon et permettra d'éclaircir davantage les faits, le collectif féministe et identitaire Némésis a vite précisé sa version de la soirée : Quentin avait été sollicité, en compagnie d'une quinzaine d'autres militants, pour assurer un service d'ordre informel à proximité de l'IEP de Lyon où l'eurodéputée LFI Rima Hassan donnait une conférence, à laquelle Némésis s'est opposée en déployant une banderole. Plusieurs dizaines de militants antifas ont alors pris à partie violemment les jeunes filles, puis ont poursuivi les militants nationalistes postés non loin, jusqu'à rattraper Quentin et son camarade et les rouer de coups.

Dans un communiqué transmis vendredi soir, l'avocat de la famille de Quentin, Me Fabien Rajon, précise que «le jeune Quentin n'était ni agent de sécurité, ni membre d'un quelconque service d'ordre et qu'il n'avait aucun antécédent judiciaire», précisant ce dernier point en ces termes : «Quentin n'a jamais été mis en cause dans la moindre affaire et encore moins pour violence par le passé, son casier judiciaire est vierge.»

L'avocat dresse le portrait d'un jeune homme studieux, *«étudiant en mathématique de 23 ans, pratiquant le tennis et la philosophie»* et assure que *«Quentin a toujours défendu ses convictions de manière non-violente»*. Quentin était originaire de Vienne, dans l'Isère. Il défendait des idées politiques et participait depuis plusieurs années aux activités de groupes nationalistes lyonnais, encore que des témoignages reçus par *Le Figaro* assurent qu'il en était moins proche ces derniers temps, privilégiant des engagements religieux plutôt que politiques.

Quentin avait par ailleurs entraîné sa famille, notamment ses parents, à sa suite sur son chemin de foi, et eux-mêmes se sont convertis au catholicisme. Ses proches indiquent qu'il était «investi dans la vie pastorale, et en particulier au sein de la chorale». (…)

Le Figaro

Communiqué du Collectif Némésis

COMMUNIQUÉ

Hier soir, nos militantes lyonnaises ont fait un happening devant une conférence menée par Rima Hassan à l'Institut d'Études Politiques de Lyon.

Nos militantes, au nombre de cinq, ont été agressées aux abords du meeting. Non loin d'elles, une quinzaine de jeunes hommes étaient présents pour assurer leur sécurité. Ces hommes n'ont pas pu leur porter secours, car au même moment, ils ont été poursuivis par un groupe d'une trentaine d'antifas.

L'un d'entre eux, Quentin, 23 ans, a été attaqué avec une extrême violence. Les antifascistes l'ont fait tomber à terre et l'ont tabassé, le laissant pour mort dans la rue. Quentin a été balayé au sol, son crâne a tapé, puis il a été lynché à coups de pieds.

Ses agresseurs étaient cagoulés, armés de gants coqués et de lacrymos, laissant peu de doute sur la préméditation de leur attaque.
Quentin a été transporté à l'Hôpital Édouard-Herriot à la suite de ses blessures, inconscient. Il souffrait de nombreuses lésions cérébrales.
Il a ensuite été placé dans un coma artificiel, en état de mort cérébrale.

L'extrême-onction lui a été donnée par un prêtre.

Nos militantes ont reconnu parmi les agresseurs un homme du nom de Jacques Elie Favrot, collaborateur du député La France insoumise Raphaël Arnault et membre actif de la Jeune Garde.

Le collectif Némésis

> *Le Candidat UDR-RN à Lyon suspend sa campagne*[*https://t.co/YAa7Vn4v4c*](https://t.co/YAa7Vn4v4c)
>
> *— Pierre Sautarel (@FrDesouche)* [*February 13, 2026*]

L’une des deux victimes aurait assuré avoir été rouée de coups « dans le 2e arrondissement ». La première aurait été transportée à l’hôpital de la Croix-Rousse pour de très légères blessures, mais l’état du second jeune homme âgé de 23 ans s’est aggravé de façon soudaine.

Toujours selon une source sécuritaire, il s’est effondré au sol en convulsant. Pris aussi en charge par le Samu 69, le blessé aurait été intubé sur place puis transporté de toute urgence à l’hôpital Édouard-Herriot, dans un état grave.

Son pronostic vital est engagé ce vendredi, une hémorragie cérébrale est évoquée.

Une procédure judiciaire a été ouverte pour faire la lumière sur ce qu’il s’est exactement passé et déterminer le lien entre les manifestations pour la venue de Rima Hassan et l’attaque des deux jeunes hommes.

Actu.fr

> *Les filles de Némésis ont subi une première agression, puis les militants ont levé le camp et ont été pris à partie dans des rues adjacentes et ont été suivis par plusieurs dizaines d’antifas. Au cours de cette poursuite, Quentin a reçu une balayette, s’est écrasé le crâne contre le sol, puis a été lynché à coups de pieds. Cette attaque lui a valu de nombreuses lésions cérébrales. Il s’est relevé en compagnie*

> *d’un ami et a poursuivi son chemin pour rentrer chez lui. Puis il a perdu connaissance en arrivant quai Fulchiron près du Vieux Lyon : à ce moment, son camarade, lui-même blessé légèrement, a contacté les secours. Les services de l’État confirment une prise en charge du jeune homme, inconscient, vers 19h 40. Quentin a été hospitalisé à Edouard Herriot, il est dans le coma et souffre d’une hémorragie cérébrale. Ses proches ont peu d’espoir. L’abbé Grenier lui a donné ce matin les derniers sacrements.*

> *Comme beaucoup, j'ai été horrifié et profondément ému par les premières informations qui nous sont parvenues au sujet du jeune homme lynché à Lyon par des antifas, en marge de la conférence de Rima Hassan à Sciences Po.*
>
> *En recoupant mes informations obtenues de source…*
>
> *— Paul Sugy (@PaulSugy) February 13, 2026*

Mais à l’issue de cette première confrontation, Quentin, un membre du service d’ordre informel posté aux abords, a été à son tour pris à partie. Selon les militantes, il aurait été passé à tabac au point d’avoir été hospitalisé en *«urgence absolue»* pour une *«hémorragie cérébrale»* : sa famille indique que son pronostic vital est désormais engagé. *«Il est entre la vie et la mort»*, précise de son côté Alice Cordier. Sollicités, la préfecture du Rhône et le parquet de Lyon n’ont pour l’heure pas communiqué d’éléments d’information supplémentaires.

Le Figaro

> *Lyon : le témoignage d'Alice Cordier sur l'agression du jeune militant qui assurait la sécurité des Nemesis pic.twitter.com/s7UMvA3rTr*

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 13, 2026

Un membre de notre sécurité est entre la vie et la mort après l'action de Lyon.

Il a été lynché par les antifas de la jeune garde.

Son pronostic vital est engagé.

— Alice Cordier (@CordierAlice2) February 13, 2026

BREAKING:

🚨 A member of @Coll_Nemesis's security team is in critical condition after being attacked in Lyon by members of the Antifa group Jeune Garde.

The incident occurred during a protest against a conference led by far-left politician Rima Hassan.

According to… pic.twitter.com/sHertTqqJm

— Visegrád 24 (@visegrad24) February 13, 2026

Merci aux étudiants et étudiantes de Sciences Po Lyon 🙏 pic.twitter.com/EywCSGj60w

— Rima Hassan (@RimaHas) February 12, 2026